

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuveic-sur-l'Isle (Dordogne)

♦♦
" J'ai fait un peu de bien, c'est mon meilleur ouvrage "

VOLTAIRE

Elegant et confortable
« Loافر »
pour homme
garçonnet
et enfant

L'hiver est loin d'être fini, mais, comme toutes les autres saisons, il est parfois capricieux. Au froid rigoureux, à la pluie, peuvent succéder - passagèrement bien sûr - des jours ensoleillés, trop chauds même pour l'époque annuelle ce qui vous fera éprouver le besoin de porter des chaussures moins lourdes sans que pour cela, vos pieds aient à souffrir d'un changement brusque de température.

Aussi, ce « loافر » nous paraît tout indiqué pour vous donner satisfaction: Empeignes fermant moccasin et languettes à la fois dont la couture de jonction est cachée par une patte discrète, semelle neo-compost, talon caoutchouc, il se fait dans toutes les tailles mode, à l'atelier 453, du 28 au 46 et peut, par conséquent, chauffer la majeure partie des membres de la famille.

Comment allons-nous ?

« Bien, devrions-nous répondre, malgré la difficile compétition sur le marché de la chaussure, tant intérieur qu'extérieur ».

La meilleure preuve de notre santé, ne la découvre-t-on pas dans l'horaire de travail qui n'a jamais failli, s'est même élevé en 1959 pour atteindre une moyenne de 43 heures par semaine, alors que dans de nombreuses fabriques de chaussures en France, il diminuait. Ne la trouve-t-on pas dans l'exportation, dans le déchargement de ces immenses camions qui chaque jour, ou presque, encombront la cour d'entrée? Dans l'effervescence qui règne chaque jeudi au marché, après 17 h. 30? Ne pourrions-nous chercher des critiques alors que la prospérité de la région, à elle seule, en est une éloquente confirmation qui se passe de commentaires?

Donc, puisque nous nous portons bien, sachons conserver notre état satisfaisant, en évitant l'imprudence qui se chargerait vite de nous faire sombrer dans un marasme souvent fatal.

Entre les deux guerres, un technicien de notre branche qui avait vécu dans une firme importante dont la santé était aussi florissante, disait, nous rendant visite, nous disant: « Comme nous étions à l'aise dans cette usine! Bons salaires, travail régulier, ateliers modernes et confortables, avantages sociaux, etc., nous nous imaginions que cela durerait toujours, que jamais rien ne saurait en rompre l'harmonie, que la société nous le devait, parce que c'était nous... Hélas! la maladie se manifesta certain jour, empira rapidement, et les médecins appelés, trop tard peut-être, s'avérèrent impuissants devant ses ravages trop avancés.

En ce qui nous concerne, notre santé, nous la devons à la bonne marche du navire, à ceux qui maintient le gouvernail avec la dextérité requise, et à tous les membres de l'équipage n'ignorant pas que si un seul d'eux faillit à sa tâche, il compromet la sécurité de tous. Notre action consiste à fabriquer des chaussures qui doivent remonter à la faveur de la clientèle si nous désirons, précisément, conserver notre santé, notre tranquillité et ces produits fabriqués concernent des articles chaussants très variés, dans toutes les tailles, destinés les uns au marché français, d'autres aux marchés administratifs et le quart environ à l'exportation. Quels qu'ils soient, ils doivent répondre à des normes indispensables.

Comme nous l'avons dit maintes fois, la continuité de notre travail dépend de la fidèle exécution des commandes d'après l'échantillon présenté au client. Si les matières manquent > tant soit peu > de conformité, si la présentation est sensiblement inférieure, le client sera mécontent, deviendra méfiant, n'aura plus en nous la même confiance qu'il nous accordait lorsque les livraisons ne laissaient pas à désirer.

Un point sur lequel on doit insister, c'est le « fini » qui se dégage dès le premier coup d'œil lorsqu'on examine une chaussure et qui est bénéfique ou malféfique, selon qu'il plaira ou sera dédaigné. Lorsque vous vous arrêtez devant une vitrine, n'êtes-vous pas attiré par un modèle plutôt que par un autre, et pourrions-nous regards s'y sont-ils si vite dirigés? Parce que vous avez un attrait particulier qui le faisait remarquer, qui l'aurait-il si l'on peut dire, qui le travail dépend de la fidèle exécution des commandes d'après l'échantillon présenté au client.

(Voir la suite en 3^e page)

DEGAGER LE MEILLEUR DE SOI-MÊME

C'est en passant devant les groupes des jeunes embauchés qui de temps à autre attendent, soit dans la loge des portiers, soit dans le couloir du bureau du personnel avant de passer la visite médicale et de gagner les ateliers où va débiter leur vie professionnelle, que nous nous sommes remémorés le panneau acroché quelque part dans l'usine, il y a quinze ans environ et portant cette inscription:

« REFLECHISSEZ, AVEZ UN BUT »

Sage conseil qu'il serait bon de placer devant les yeux de tous nos adolescents qui affrontent leur carrière et qui, ayant au fond d'eux-mêmes suffisamment de qualités pour réussir s'arrêteront peut-être en route devant quelques difficultés légères, mais que leur imagination peuvons grossira énormément.

Pour avoir un but, il faut d'abord réfléchir et lorsqu'on se lance à la poursuite de ce but, il faut bien se pénétrer du vieil adage: « Qui veut la fin veut les moyens ».

Aussi, nous nous souvenons d'un apprenti que s'il désirent persévérer dans la vie, il est indispensable qu'il s'abandonne bien dès le début, sinon, plus tard, ils ressentiront les causes néfastes d'un mauvais départ et, remplis de remous et d'amertume, ils s'injurieront contre leur sort:

« Ah! pourquoi mes parents ne m'ont-ils pas mieux aiguillé? Pourquoi Untel, qui a débuté en même temps que moi, est-il à la tête d'une situation aisée? Sois-je donc incapable? »

Réflexions pessimistes où nous n'entrevoions pas le plus souvent, en dehors bien entendu des envois de l'insupportable destin, les causes qui sont à l'origine de notre existence plutôt dure que nous comparons sans cesse à celle du voisin. Il fut certainement plus tenace, plus persévérant, plus courageux que nous, car selon notre caractère, nos dispositions physiques et morales, nous aurions pu comme lui, « monter » à condition de soupessier et de vouloir.

Prenez conscience de notre valeur et sachons qu'à quelque chose pris, nous serons ce que nous nous ferons.

Notre premier effort de volonté doit donc consister à dégager le meilleur de soi-même.

Ne regardons pas d'un air jaloux tel ou tel qui semble avoir une belle situation que tout souvent nous attribuons à la chance, et pensons qu'il y en a bien plus malheureux que nous. Les exemples ne pouvant le confirmer sont si nombreux qu'il serait superflu d'en citer un au hasard, chaque un ayant assez chaque jour ses yeux.

(Voir la suite en 3^e page)

Heureux de se retrouver parmi nous

Il y a, faisant partie du personnel, entre quarante et cinquante jeunes gens qui accomplissent leur service militaire. C'est un nombre à peu près constant, car les uns remplacent d'autres partent pour les remplacer. C'est ainsi qu'un début de l'année, Albert Guilhaum, Michel Fauconlanche, Gérard Durieux, Serge Dadignac et J.-Claude Guichard nous ont quittés pour endosser l'uniforme. Par contre, il nous a été agréable d'accueillir Yves Labridou du 9^e R.C.A.; Paul Béné, du 1^{er} Clamou 95^e R.G.; Claude Dumas de la Base de l'Air n° 276; Jean Poyenet, du 2^e B.I.; Roland Desplat, du 32^e B.A.; Guy Dumas du 2^e B.A. et J. Bernard Gody du 127^e B.

Libérés des obligations militaires, ils fonderont bientôt peut-être des foyers auxquels ils apporteront le meilleur d'eux-mêmes pour que le bonheur y règne.

Aussi leur souhaitons-nous complète réussite en disant bonne chance à ceux qui sont partis



Avant de reprendre leur travail, nos jeunes amis sont heureux d'entretenir avec MM. Faure, Labrie et Landou

LES VISITEURS DE LA SEMAINE



MM. Millidge et Newnam sont attentivement les commentaires de M. Faure sur le montage du « mortaisé »

La psychologie du comportement

Si la grande loi de la solidarité demande le concours de tous les membres de la Société, en vue des progrès économique, scientifique et moral, il faut cependant constater que la nature a créé entre ses membres bien des inégalités, assigné à leur ac-

tivité des directions différentes. Tout commence à la naissance. Chaque individu apporte alors des aptitudes particulières. Les uns, sur le plan physique, sont sains, robustes, bien bâtis et jouissent d'une constitution solide l'habileté manuelle, l'adresse, le réflexe; les autres sont fragiles, malades, infirmes.

Sur le plan intellectuel la diversité des types est aussi grande: tel homme aura une intelligence vive, une mémoire heureuse, une imagination brillante, une grande faculté de jugement et de raisonnement; tel autre se

(Voir la suite en 3^e page)

Nous avons en le plaisir, ces jours derniers, de recevoir MM. M. Millidge et F. Newnam, techniciens avertis de l'industrie de la chaussure en Angleterre, venus à Neuveic pour étudier la fabrication des nu-pieds « mortaisés ».

Ils ont suivi la confection de ces articles dans les moindres détails, quittés par les chefs de services et contremaîtres qui ne leur ont pas ménagé les explications pouvant leur être utiles.

Nous espérons qu'ils soient parties satisfaits de leur séjour parmi nous et suffisamment documentés pour mener à bien cette fabrication dans les sociétés dont ils dépendent.

Nous les remercions de leur visite dont nous sommes honorés.

NEUVEIC SOUS LA NEIGE

Il y a longtemps que la plaine neuveicoise n'avait pas été parcourue de ce manège d'hérmine qui lui sévit à merveille, surtout les premiers jours, mais qui ne tardait pas à perdre de son charme sans doute parce qu'on se lasse vite de la neige.

Les flocons avant-coureurs sont toujours bien accueillis, et d'autant mieux qu'on les observe d'une merlette, en s'approchant de temps en temps de la fenêtre bien close. On prend plaisir, en quittant l'atelier ou le bureau à marcher sur la neige ouïste dans laquelle les pieds s'enfoncent en produisant un bruit particulier, à voir les bulles enflées au coin de la rue, à s'arrêter quelques

instants devant le bonhomme qui se dresse subitement dans un corréfou et que des enfants s'emparent de bien ériger...

Il a gelé sur le couche déjà piétinée, le verglas est là, dangereux, menaçant; le tête-à-tête des enfants, qui ne veulent pas les ontomobiles, qui ne veulent, évidemment, que lorsqu'ils ne peuvent s'en dispenser. Les autres marchent à tout pas pour éviter les glissades, les thermomètres font leur sortie...

Il y a moins 12° ce matin s'entend-on dire par des passants sur la route, alors qu'il est si bien dans son lit et que dans quelques minutes il se réveillera son appel !!! Enfin, (Voir la suite en 3^e page)

Comment allons-nous ?

(Suite de la 1^{re} page)
grandissait. Sa conception, ses matières étaient peut-être parfaites, mais c'est la « fini » leur donnait un relief singulier.

Une bonne présentation fait que l'on ne s'aperçoit pas des défauts, mais c'est la « fini » qui les rend évidents. La plupart du temps, les défauts, mais qui le veulent et provoquent des retours. Ces derniers sont toujours onéreux et d'autant plus s'ils relèvent de pays lointains dont les frais de transport varient, bien entendu, en fonction des distances. On perd un client, il faut placer les chaussures ailleurs, avec rabais car elles se sont détachées dans ces longs trajets. Tout ceci crée des soucis, assombrit les contacts, oblige à se ressaisir, à prendre de nouvelles dispositions, etc...

Un bijou offert en bel écrin s'en trouve rehaussé; un mets servi dans un plat bien propre et coquet semble meilleur; un travail mal terminé dénote le manque de goût de son exécutant.

L'exportation, comme nous le disions au début, est un indice de bonne santé. Pratiquement inexistant dans l'Entreprise en 1936, elle a atteint en 1937 le p. 100 du total des chaussures françaises vendues à l'étranger. Pourtant la concurrence est dure sur les marchés extérieurs et exporter est une tâche difficile

qui exige beaucoup de méthode et de persévérance. « Sur le plan technique, dit la revue « Technique Chaussure », on ne peut toujours aspirer à un meilleur fini et à plus de régularité dans la production ». Faisons donc un sort à ce que l'on appelle « fini », par nos efforts, par notre volonté, par nos soins constants, la chaussure française affirmera son prestige dans le monde entier.

...Et puisque nous nous portons bien, chassons l'impétuosité dont nous avons fait allusion au sens figuré. Elle n'a pas ici, en effet, trait aux écarts de régime, à l'abus des « mets délicieux », mais au laisser-aller, à l'insouciance, au manque de désir de figurer son travail, au manque d'esprit d'équipe, d'entreprise, de fierté de son œuvre. Bannissons-la, et notre santé ne sera jamais chancelante.

Dégager le meilleur de soi-même (suite de la 1^{re} page)

Il n'y a pas un départ, de position irrémédiablement mauvaise; nous faisons nous-mêmes notre propre situation. Médions sur ce slogan: « Les indices perdent la moitié de leur vie, les énergies la doublent ». Il y a donc des êtres qui veulent l'occasion et qui, pour la saisir, y font tout ce qu'ils peuvent. D'autres protestent, mais attendent, veulent se renseigner et le temps passe. Il est trop tard, l'énergie a été utilisée à l'occasion au lieu. L'indécision continuera à végéter.

C'est par nous-mêmes que nous devons chercher à nous améliorer, en travaillant avec bonne humeur, bonne volonté, persévérance. C'est par l'effort que s'obtient le progrès. La malchance que nous Héritons d'un moment est souvent le résultat d'erreurs sens les avoir commis et, lorsque nous aurons défini le mal, peut-être le guérirons-nous sans jamais y retomber.

La psychologie du comportement

(Suite de la 1^{re} page)

caractériser par une mémoire rebelle, une imagination forte, un jugement peu sûr. L'individu, l'instruction reçues pour aboutir dans bien des cas à un noyement des valeurs. La situation de famille est souvent une condition nécessaire à cette progression dans l'échelle sociale.

C'est précisément de cette diversité des aptitudes naturelles on materielles de l'homme que naît cette diversité des fonctions que la multiplicité des besoins a rendu inévitable. Le travail pour être réellement utile doit être divisé et distribué à chacun selon ses aptitudes intellectuelles, physiques et morales. Ainsi dans la vie, dans les ateliers, nous avons tous une tâche particulière, un rôle, une spécialité; nous sommes tous solidaires et notre fonction propre est utile à la communauté. Quant au préjugé qui ferait certains travaux nobles et d'autres méprisables, il n'existe plus. Le travailleur qui remplit consciencieusement sa tâche, quelque modestes qu'elle soit, est aussi respectable que l'employé de bureau ou que l'ingénieur qui accomplissent consciencieusement leur tâche.

Et, d'ailleurs, l'inégalité native des aptitudes et la diversité des fonctions qu'elle entraîne ne sont-elles pas compatibles avec l'égalité morale et juridique des personnes? Malgré la différence des aptitudes que la nature a mises entre elles, malgré les incapacités d'origine sociale, malgré la hiérarchie dans la fonction, l'homme reste un homme, garde sa personnalité morale. Chez le pauvre comme chez le riche, chez le paresseux comme chez le vaillant, chez le manuel comme chez le moins manuel, chez le déshérité de la nature comme chez le plus favorisé, il y a quelque chose de l'homme.

« Elle est partie la neige! Un après-midi, une pluie fine la détrempait, et les nuages arrivaient en boue grêlée fondant lentement qui ruisselait dans la rigole proche. Les oiseaux avaient retrouvé la joie de vivre.

En ce qui nous concerne, elle n'a pas eu d'incidences fâcheuses dans la marche de travail. Les transports du personnel suscitent quelques inquiétudes à cause du verglas, n'ont pas été perturbés ce qui est tout à l'honneur de nos chauffeurs dont la conscience professionnelle n'a d'égale que l'allongement, janvier s'enfuit; la neige est son heure, ses plaisirs et ses inconforts, comme l'hiver aura le printemps qui s'est déjà engagé dans le chemin qui le mènera nous, et dans le monde qui nous attendra les premiers et limités jalons dans la crêpeuse du soir qui, chaque semaine se maintient un peu plus rapidement en attendant que l'aube apparaisse plus tôt...

PARLONS ENCORE TANNERIE

“ Le cuir reflète les bons ou mauvais traitements dont les bêtes ont été l'objet ”

Nous n'ignorons pas l'importance primordiale de la « matière première » dans l'économie d'un pays. Cette matière première, quelle soit le fer, le bois, le coton ou le cuir, doit être d'une qualité exceptionnelle pour permettre aux industries de transformation d'obtenir des produits de valeur satisfaisant à tous les points de vue le consommateur.

Pouvons-nous concevoir, imaginer, les travailleurs d'une usine métallurgique bosseler à grands coups de marteau les tôles d'acier qu'ils viennent de fabriquer? Les bûcherons percer en tous sens les arbres qu'ils vont abattre, ou les producteurs

pitiié les plus belles fleurs. Il alterne aussi la santé de votre cheptel. Alors, soignez-le, prévoyez-le en désinfectant les pieds de vos bêtes. Oui, les pieds, car la mouchette porteuse pond ses œufs entre les ongles. Les larves naissent et provoquent des démangeaisons qui obligent la bête à se lécher les sabots. Elle avale alors ces larves qui se développent dans le feuillet, le perforant, traversent tous les tissus pour apparaître sous forme d'abcès dorsaux et se libèrent ainsi en tombant à terre où elles se transforment en cocons qui donneront eux-mêmes naissance à d'autres mouches. Savez-vous aussi que si vos bêtes sont mangées et mal nourries, leurs peaux seront de mauvaise qualité?

Et nous n'avons jusqu'à présent parlé que des bovins, mais sous des aspects et des maladies différents, il en est de même pour les ovins et pour toutes les autres catégories. Evitez la galle du mouton, la mouche malsaine pour la chèvre, et l'eczéma porcin. En un mot, prenez soin de cette matière première de plus en plus rare: le cuir.

En effet, si nous savons que notre Entreprise a utilisé, à elle seule, 3.587.061 pisins de peaussières, soit l'équivalent de 33,4 hectares, et 330.157 kilogrammes de cuir à sensé nous pouvons imaginer la part proportionnée par tous ces défauts préjudiciables. Mais, alors, à combien se chiffre-t-elle sur le plan national? Il nous est difficile d'estimer l'importance qui est énorme.

Donc, vous tous qui élevez ou utilisez les animaux qui nous fournissent cette matière première, prenez conscience de la valeur de leurs peaux et mettez-les en œuvre pour quelles soient de la meilleure qualité possible.

R. D.



33,4 hectares de peaux ont été utilisés

tenu? Les bêtes, sous la douleur, accélèrent leur pas pendant quelques secondes, puis reprennent leur marche indolente, mais la peau, elle, est marquée d'un défaut qui chaque jour, à ce régime, s'accroît et rendra le cuir pour une bonne part inemployable. J'ai vu des bœufs la croupe en sang le soir à l'étable! Ces plaies, bien que cruelles, ne sont pas mortelles pour les animaux, mais dès-ils bien, cultivateurs, qu'elles se sont pour leurs peaux. Savez-vous que toutes les plaies que l'épiderme des animaux supporte marquent le cuir d'une cicatrice indélébile? Nous assistons heureusement à l'extension des clôtures électriques, plus efficaces que celles de fer barbelé, n'ont pas l'inconvénient de déchirer les peaux. Mais combien de pagages sont encore entourés de ces malaisantes installations?

Coupez aussi vos haies de buissons ou d'épines, habitants des campagnes. Elles sont une source importante de défauts encore plus grande si vos bêtes ne sont pas tenues avec soin et que des démangeaisons les incitent à se gratter contre elles. La croûte qui s'orne des fesses des vaches et qui subsiste quelquefois pendant toute leur vie car dans certaines régions, on n'étrille jamais les bêtes à cet endroit par superstition ou laisser-aller — attaque le derme et le rend aussi réfractaire à toute utilisation. Et le varron, cet ennemi héréditaire des bovins, savez-vous quel mal il peut faire? Il perce, il détruit sans

Si comme Vando, à passe le lièvre », aime son travail, et cherche constamment à mieux faire, nous dit sa contremaître Souhaitons qu'elle sache se maintenir dans ces bonnes dispositions

Son belle promotion: Raymond PETIT part au Congo Belge

Il fit partie du personnel en quittant l'école, à l'âge de quinze ans et débuta à l'atelier des coutures où ses bonnes dispositions ne devaient pas tarder à faire remarquer. En effet, il aimait son travail et, pour l'améliorer rapidement, il s'inscrivit aux cours de formation professionnelle qui lui valurent d'obtenir brillamment les deux C.A.P.: cordonnerie et piqueuse-mécanicienne.

Nous en passant que durant son apprentissage, ses bonnes notes, tant au point de vue technique que commerciale, eurent des échos à la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports qui lui offrit un voyage de huit jours dans les Pays-Bas où il profita des vacances de neige.

Son service militaire terminé, il repartit à sa place au « HIC » où il cherchait toujours à se perfectionner lorsqu'un important société de Léopoldville nous pria de bien vouloir l'aider en lui déplaçant un jeune technicien. Il fut pressenti et accepta de nous rejoindre à notre entreprise.

Au cours d'un vin d'honneur, servi à son intention le jeudi 14,



voyage et une entière réussite. Ajoutons aussi, que pour lui rappeler le bon souvenir qu'il laisse parmi nous, il lui fut offert un caducée dont il ne cachait pas sa satisfaction et dont il remercia avec émotion.

Si nous regrettons son départ qui nous prive d'un bon élément et d'un ami très estimé de nous,

nous nous réjouissons par ailleurs qu'il ait été l'objet d'un choix judicieux, lui permettant de se hisser au premier échelon de la hiérarchie sociale qui peut lui ouvrir la porte vers des degrés plus élevés.



Tandis que nous souhaitons l'accompagner au Congo Belge, nous croyons devoir le citer en exemple à tous les jeunes qui hésitent à suivre les cours à consacrer quelques heures pour leur formation professionnelle, alors que l'on a pu croire les efforts de six années pour arriver au but qu'il s'était proposé.

En présence de M. Levasseur, Mme Boyer et autres, nous offrons un souvenir à R. Petit

Sports et loisirs

FOOT-BALL Neuvic toujours invaincu

consolide sa place en tête du championnat

DIMANCHE 24 JANVIER à Javerlhac, en championnat de première division, Neuvic bat l'équipe locale correspondante par 5 buts à 1.

Ce match attendu avec un peu d'inquiétude par les Neuviciens — Javerlhac ayant défait Montpon tout



Joseph Pomarès le réputé avant-centre récemment — a vu les mètres l'importer éloquentement car il pratiquait le foot-ball bien construit, donc payant.

A. M. Deville, arbitre, les équipes se sont présentées dans leur composition à peu près habituelle. A noter que Neuvic avait incorporé Guy Vergnaud dans sa ligne d'attaque et que Garrau, grippé, avait été remplacé au poste arrière par Hroyval.

Peu après le coup d'envoi, on constate déjà que les visiteurs, supérieurs en technique vont dominer: Mohr lance quelques attaques spectaculaires, bien égalées par Benzagrat et Merlet, mais Grasset, de la défense adverse, est intraitable et, à la 15e minute, une contre-offensive de Javerlhac aboutit en lui splendement marqué par Duffot, Boissier ne pouvant rien contre ce tir baliste permettant aux locaux de mener par 1 à 0.

Guy Vergnaud contre-attaque et son centre est dévié en corner par un défenseur Javerlhacien. Mohr le tire d'interception et le réajuste. Neuvic égalise donc, reprend confiance, et après

un centre bien conduit par Besse, Guy Vergnaud inscrit le 2e but. Jusqu'à la mi-temps rien ne sera changé.

Aussitôt après la reprise, encore Guy Vergnaud tire mais sur le barre transversale; la balle revient dans les pieds de Besse qui réalise imparfaitement le 3e but. Les attaques alternent, mais, le plus souvent, ce sont les visiteurs qui monopolisent la balle et, sur une action de Besse, Pomarès marque le 4e but. Quelques minutes plus tard, Besse trompe encore le réputé gardien adverse et acquiert le 5e but.

Il reste quinze minutes à jouer, mais les équipes ne cherchent plus à modifier le résultat.

Chez les locaux, Ruzi, Duffot et Sanchez ont dérangé nettement sans que toutefois leur jeu ait été productif parce qu'en étant pas secondés par leurs co-équipiers qui se perdent dans des feintes inutiles.

Neuvic a évolué dans sa forme du début et s'il se maintient dans ces bonnes dispositions, on peut espérer qu'il conservera la tête du classement jusqu'à la fin de la saison.

Toutes l'équipe a bien mérité et particulièrement les ailiers dans leurs passes rapides.

L'arbitrage objectif et impartial de M. Deville donna satisfaction à tous

RUGBY

Les équipes (première et réserve) se dépensent courageusement

DIMANCHE 24 JANVIER à Nérac, en championnat, l'équipe locale a battu (3 essais, 1 but, 2 buts sur coup franc) à 2 essais 1 but, 2 buts sur coup franc.

Neuvic se présente dans la formation suivante: Gaillard, Crabanat, Bordas, Pelat, Lafaye, Chadoigne, Gaedon, Damay, Lafon, Vigneron, Prioste, Faure, Petit, Riempé et Arbiol.

Planteur, les avants Néracais font le forcing, usant de moyens peu orthodoxes et, en l'espace de quelques minutes trois essais et un but sur coup franc sanctionnent la nette domination des locaux. Alors que le public croit à l'écrasement de nos joueurs, ceux-ci au contraire, se ressaisissent et font mieux que jeu égal. Nous voyons notre quinze dominer à son tour et, sur un mauvais geste, Pelat convertit le but de pénalité. Quelques minutes après sur placage pratiquant de Petit, Prioste intercepte et, après 60 mètres de course net, tout le monde dans le vent et aplâti au pied des poteaux; la transformation est réussie par Pelat. A ce moment-là, les mètres qui voient la victoire à leur portée se font pressants, mais quelques « savants coups de souliers » posés soulignent le fair-play.

Crabanat sort du terrain; Gaillard va sur la touche dix minutes et rentre à nouveau. C'est alors que se lit le plus beau mouvement de la partie. Arbiol perce, passe à Bordas qui transmet à Gaillard lequel fine sur lui la défense adverse, sert Riempé qui marque en soins; le score est alors de 14 à 11 à l'avantage de Nérac. Il reste 10 minutes à jouer.

Nos trois-quarts privés de la balle ne peuvent faire étalage de leurs moyens qu'à de rares exceptions qui font passer le frisson dans le dos des supporters néracais. Va-t-on assister à l'exploit du jour? Hélas non: une des rares incursions des jaunes permet au Directeur du jeu, « très digne », d'accorder un coup franc aux locaux qui s'assurent ainsi une marge de sécurité. La fin est sifflée peu après.

Le plus grand performance des Neuviciens consiste pour eux dans le fait d'être sortis sains et saufs de cette rencontre. Après un flottement de quelques minutes, ils ont fait preuve d'un grand courage et méritent en bloc nos félicitations.

Avant le match contre Lalinde

Pour le dernier match de championnat de la saison sur son terrain Neuvic recorra, dimanche 31, l'outsider de la Poule: Lalinde, classé troisième à un point des leaders.

Si, à cette équipe redoutable, Neuvic répond par la rapidité d'exécution en tenant compte des conseils de l'entraîneur, nous sommes certains à



La première saison en honneur promotion, il faut en convenir, aura été un dur apprentissage pour nos joueurs. Si les chances d'accéder à la sixième place les qualifiant pour le championnat national sont sérieusement compromises, néanmoins nous sommes persuadés que les Hommes de l'entraîneur auront à cœur de terminer en beauté les trois matches restant à jouer. Le déroulement de la partie contre Nérac, dimanche dernier, ne nous autoriserait pas à cet espoir?

Lalinde dispose d'un quinze solide, bien instruit par Malafaye, dans lequel on remarque des joueurs de classe tels que les (2e ligne) Hernandez et Couderc qui contribuent aux beaux jeux de Bergerac; le 2e ligne Goussier et le demi-d'ouverture Félix, etc., parmi beaucoup d'autres. Cette formation nul n'en doute, viendra à Neuvic avec la ferme intention de rester dans le peloton de tête pour le sprint final.

L'avance que le public s'annonçant nombreux, assistera à une partie de rugby qui ne le décevra pas.

En lever de rideau, notre réserve se dépensera également pour confirmer son titre face à son dangereux adversaire.



Roger Mohr, inter-gauche, grand animateur et président de la section

Football - Classement des équipes de Première Division				
CLUBS	Pts	Joués	Goal aver.	
1. Neuvic	26	14	44	5
2. Montpon	21	13	44	13
3. Sarlat	20	15	30	15
4. Saint-Aulaye	17	13	30	13
5. Montignac	16	13	22	11
6. Les Maurilloux	14	14	23	24
7. Les Hospitaliers	13	13	19	25
8. Javerlhac	13	14	22	33
9. Boulazac	11	14	22	33
10. Agouas	6	13	15	30
11. Les Eyzies	5	14	17	43
12. Villefranche	5	14	20	56

Le grand prix cycliste se prépare activement

Le Comité d'Organisation du Grand Prix Cycliste de Neuvic, organise, sous le contrôle du Cercle National de Catch, samedi prochain 20 janvier, un Dancing Neuvicien, un Super Gala de Catch, avec des Vaudevilles que vous avez déjà tous vues à la Télévision.

An programmes 4 combats: 1. Poids légers, démonstration étonnante de force en soupless, en 30 minutes ou une tombée: Le Collet 55 kg. contre Perrira 64 kilos.

2. Poids moyens, Catch professionnel par excellence, en 45 minutes où une tombée: Lelias, Champion de France 88 kg. contre Razi, Champion d'Espagne 80 kilos.

3. Poids lourds. Le combat sans merci (en 2 manches et une belle s'il y a lieu, durée limitée à 1 heure). Le « Méchant » Gladiateur Rouge, marqué, invaincu à ce jour, 101 kg. contre Yves Borne, Champion d'Europe, 92 kg.

4. Et enfin, un hallucinant match à quatre, à l'Australienne en 2 man-

ches et une belle s'il y a lieu. France: Perlier-Benoit contre Allemagne: Karlus-Lieber.

Arbitre fédéral: Noël Tauzin. De la force, de la brutalité, de la résistance, du courage, mais surtout de la souplesse: c'est du sport.

Et il y aura aussi du rire.

Pour rire

Entrant de Suisse, un touriste factieux se présente à la douane française.

« Vous n'avez rien à déclarer? » demande le douanier. — « Si monsieur! J'ai à déclarer que j'ai bu ou moins cinq litres de vin ou dernier bière! »

Et le douanier de répondre, impassible: « Vous pouvez continuer. Le vin en cruche ne paie pas de droits.

Allez à la Succursale MARBOT

où parmi un grand choix d'articles variés vous découvrirez certainement le modèle...



pour les premiers froids:

chaleur confort

telles sont les qualités de nos chaussures d'hiver



...que vous désirez, à votre prix

SUÉDOIS
Après-ski fourré, matière foncée, forte semelle caoutchouc.